### http://www.coopmission-catholique-bordeaux.cef.fr/images/logo_diocese.JPG

Paroisses d’Ambarès

Préparation à la Première communion

### 

**Livret de : ………………………………………………………**

### *Pour le code*

### *abcdefghijklmopqrstuvwxyz*

### **

### *Regardez le poster de couverture du livret identifiez les passages bibliques*

Préparation à la Première communion - **1**

### Moïse et le repas de la Pâque (Exode 12, 1-14)

### *Le peuple des Hébreux était esclave en Egypte. Moïse reçoit la mission de le délivrer. Avant la dixième plaie d’Egypte, le Seigneur donne cet ordre à Moïse et à Aaron au pays d'Égypte:*

1 Dans le pays d’Égypte, le Seigneur dit à Moïse et à son frère Aaron :

2 « Ce mois-ci sera pour vous le premier des mois, il marquera pour vous le commencement de l’année. 3 Parlez ainsi à toute la communauté d’Israël : le dix de ce mois, que l’on prenne un agneau par famille, un agneau par maison. 4 Si la maisonnée est trop peu nombreuse pour un agneau, elle le prendra avec son voisin le plus proche, selon le nombre des personnes. Vous choisirez l’agneau d’après ce que chacun peut manger. 5 Ce sera une bête sans défaut, un mâle, de l’année. Vous prendrez un agneau ou un chevreau. 6 Vous le garderez jusqu’au quatorzième jour du mois. Dans toute l’assemblée de la communauté d’Israël, on l’immolera au coucher du soleil. 7 On prendra du sang, que l’on mettra sur les deux montants et sur le linteau des maisons où on le mangera. 8 On mangera sa chair cette nuit-là, on la mangera rôtie au feu, avec des pains sans levain et des herbes amères. 9 Vous n’en mangerez aucun morceau qui soit à moitié cuit ou qui soit bouilli ; tout sera rôti au feu, y compris la tête, les jarrets et les entrailles. 10 Vous n’en garderez rien pour le lendemain ; ce qui resterait pour le lendemain, vous le détruirez en le brûlant. 11 Vous mangerez ainsi : la ceinture aux reins, les sandales aux pieds, le bâton à la main. Vous mangerez en toute hâte : c’est la Pâque du Seigneur. 12 Je traverserai le pays d’Égypte, cette nuit-là ; je frapperai tout premier-né au pays d’Égypte, depuis les hommes jusqu’au bétail. Contre tous les dieux de l’Égypte j’exercerai mes jugements : Je suis le Seigneur. 13 Le sang sera pour vous un signe, sur les maisons où vous serez. Je verrai le sang, et je passerai : vous ne serez pas atteints par le fléau dont je frapperai le pays d’Égypte. 14 Ce jour-là sera pour vous un mémorial. Vous en ferez pour le Seigneur une fête de pèlerinage. C’est un décret perpétuel : d’âge en âge vous la fêterez.

### *Après cela le peuple s’enfuit et va traverser la Mer Rouge.*

**Sainte Claire d'Assise (1194-1253)**

****

Sainte Claire était une jeune fille riche qui devint une bonne amie de Saint François d’Assise. Elle sentit Dieu l’appeler dans son cœur et quitta sa famille et son beau château en pleine nuit pour devenir la première sœur franciscaine. Avec l’aide de St François, elle devint rapidement une grande sainte. Un jour, un miracle eucharistique sauva Sainte Claire et son couvent des Sarrasins. Frédéric II avait engagé des Sarrasins pour mener la lutte contre la papauté. Ceux-ci vinrent à Assise et s’attaquèrent au couvent de Saint Damien où se trouvaient Sainte Claire et ses sœurs. Claire, malade, se leva. C’était un vendredi de septembre 1241 vers 15 heures. Elle se fit apporter le ciboire, qui était dans le tabernacle, avec le Saint-Sacrement et pria Dieu de protéger ses sœurs qu’elle ne pouvait protéger elle-même**.**

**Elle entendit sortir du Ciboire une voix douce comme celle d’un enfant : « Je vous garderai** **toujours. »**

Elle s’avança alors vers la brèche ouverte par les agresseurs et présenta le ciboire. Les Sarrasins tombèrent, aveuglés par les rayons qui sortaient du ciboire et dans la panique quittèrent Assise.

La Liturgie de la Messe

*Nous entrons dans l’église.*

**Je fais le signe de la croix avec l’eau bénite**. Si des personnes me suivent, je leur offre de l’eau bénite du bout des doigts. Aussitôt je vais saluer le Seigneur présent au tabernacle ; là où une lumière rouge est allumée. Je fais une **génuflexion**. Puis je me rends à ma place. A ma place, je me mets à genoux et je pose des actes d’adoration :

*Mon Seigneur et mon Dieu !*

*Mon Dieu je crois que tu es présent dans mon cœur et je t’adore !*

*Seigneur je veux te rencontrer aujourd’hui et t’écouter !*

*Seigneur, parle à mon cœur et à celui de mes frères.*

J’apprécie le **silence** et je l’offre à mes frères qui entrent dans l’église après moi. J’attends dans **le recueillement** le début de la messe et la procession d’entrée du prêtre (prier à genoux est souhaitable).

1- La procession d’entrée

L**e Seigneur** vient à nous à la messe il veut rejoindre son Peuple . Jésus s’approche de nous pour célébrer avec nous sa Pâque pour renouveler le don de sa vie par le sacrifice offert par le prêtre pour le peuple

Le **thuriféraire** ouvre la procession. Il porte l’encens, une résine parfumée précieuse qui brûle en l’honneur du Seigneur. La fumée manifeste la présence de Dieu et la prière des hommes qui monte vers lui.

La croix rappelle que Jésus nous a aimés jusqu’à mourir par obéissance au Père. Je fais le signe de croix quand le **cruciféraire** passe à mes côtés.

Les **céroféraires** encadrent la croix. Ils portent les cierges et nous rappellent que Jésus est la Lumière du monde.

**l’évangéliaire peut être porté**  : le livre des évangiles annoncés par Jésus. Le livre de la Parole de Dieu permet d’entendre ce que le Seigneur dit à son peuple. J’aime la présence de Jésus parmi nous lorsque j’entends sa parole.

Le prêtre est **« un autre Christ ».** Il est revêtu de **l’aube**, la robe baptismale blanche des amis de Jésus, la robe sacerdotale. Il porte **l’étole** sur les épaules ; elle signifie que le prêtre a l’autorité de Jésus il porte le joug avec lui. Enfin, le prêtre est enveloppé de la **chasuble** ; elle manifeste la charité pastorale, c'est-à-dire l’amour du bon berger pour chacune de ses brebis qu’il appelle par son nom.

Questions

***Parole de Dieu***

1- A quelle nourriture le pain azyme nous fait-il penser ?

***Hagiographie (vie de saints)***

2- Raconte le miracle eucharistique auprès de Sainte Claire.

***Liturgie***

3- Que fais-tu quand tu entres dans une église ? 2 choses





4- Comment te prépares-tu à la messe ? 2 choses





5- Que signifie la procession d’entrée de la messe ?



6- Qui vois-tu dans la procession ?

 

 



7- Quels sont les habits du prêtre ?

 



*Je prie bien le* ***‘Notre Père’***

Notre Père, qui es aux cieux, Que ton nom soit sanctifié,

Que ton règne vienne, Que ta volonté soit faite Sur la terre comme au ciel.Donne-nous aujourd’hui notre pain de ce jour Pardonne-nous nos offenses, Comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensésEt ne nous laisses pas entrer en tentation, Mais délivre-nous du mal. Amen.

Préparation à la Première communion - **2**

### La multiplication des pains (Jean 6, 1-15)

1 Après cela, Jésus passa de l’autre côté de la mer de Galilée, le lac de Tibériade. 2 Une grande foule le suivait, parce qu’elle avait vu les signes qu’il accomplissait sur les malades.

3 Jésus gravit la montagne, et là, il était assis avec ses disciples. 4 Or, la Pâque, la fête des Juifs, était proche. 5 Jésus leva les yeux et vit qu’une foule nombreuse venait à lui. Il dit à Philippe : « Où pourrions-nous acheter du pain pour qu’ils aient à manger ? » 6 Il disait cela pour le mettre à l’épreuve, car il savait bien, lui, ce qu’il allait faire. 7 Philippe lui répondit : « Le salaire de deux cents journées ne suffirait pas pour que chacun reçoive un peu de pain. » 8 Un de ses disciples, André, le frère de Simon-Pierre, lui dit : 9 « Il y a là un jeune garçon qui a cinq pains d’orge et deux poissons, mais qu’est-ce que cela pour tant de monde ! » 10 Jésus dit : « Faites asseoir les gens. » Il y avait beaucoup d’herbe à cet endroit. Ils s’assirent donc, au nombre d’environ cinq mille hommes. 11 Alors Jésus prit les pains et, après avoir rendu grâce, il les distribua aux convives ; il leur donna aussi du poisson, autant qu’ils en voulaient. 12 Quand ils eurent mangé à leur faim, il dit à ses disciples : « Rassemblez les morceaux en surplus, pour que rien ne se perde. » 13 Ils les rassemblèrent, et ils remplirent douze paniers avec les morceaux des cinq pains d’orge, restés en surplus pour ceux qui prenaient cette nourriture. 14 À la vue du signe que Jésus avait accompli, les gens disaient : « C’est vraiment lui le Prophète annoncé, celui qui vient dans le monde. » 15 Mais Jésus savait qu’ils allaient venir l’enlever pour faire de lui leur roi ; alors de nouveau il se retira dans la montagne, lui seul.

***Le Curé d'Ars (1786 - 1859)***

Jean-Marie Vianney est né le 8 mai 1786 à Dardilly, dans la campagne lyonnaise. Quatrième d’une famille de six enfants, Jean-Marie est un garçon volontaire. Il aime jouer mais plus encore, il aime se retirer seul pour prier. Il n’a que cinq ans quand il confie à sa maman : « Si j’étais prêtre, je voudrais gagner beaucoup d’âmes au Bon Dieu ». La France, à cette époque est dans une grande misère à cause de la Révolution. Jean-Marie a bien des difficultés à l’école. Pourtant, à force de prières, d’études et de sacrifices, il devient prêtre à 29 ans.

Trois ans plus tard, il est envoyé comme curé d’Ars. Il n’y a pas beaucoup d’amour de Dieu dans cette paroisse, mais notre jeune prêtre est bien décidé à faire de ses paroissiens de grands chrétiens. Accompagné d’une vieille servante, il arrive tout près du village, mais le brouillard l’empêche de trouver son chemin. Il rencontre un petit berger, Antoine Givre : -« Sais-tu où est le village d’Ars, mon enfant ?

- En bas de la côte. C’est là.

- **Antoine, tu m’as montré le chemin d’Ars, je te montrerai le chemin du ciel ».**

En arrivant à Ars, l’abbé Vianney comprend que, pour convertir sa paroisse, **il faut aimer ceux qui lui sont confiés, les ramener peu à peu à Jésus.** Pour cela, il ne ménage pas sa peine : levé très tôt, il célèbre sa messe avec une grande ferveur, puis il reste des heures à genoux devant le tabernacle. Voulant connaître chacun, il rend visite à toutes les familles d’Ars. Peu à peu, le climat change. L’église n’est plus vide le matin. Ils sont nombreux ceux qui commencent leur journée en assistant à la messe ! Avant d’aller garder les bêtes aux champs, les enfants viennent chaque jour suivre leur cours de catéchisme. Le bon prêtre répare son église, l’embellit : « Rien n’est trop beau pour le Bon Dieu », dit-il. Ayant beaucoup souffert enfant, d’avoir si peu étudié, il décide d’ouvrir une école et une maison pour les enfants abandonnés : « La Providence ». Il confie toute sa paroisse à la tendresse de la Vierge Marie. Pour aider les pécheurs à retourner vers Jésus, le curé d’Ars passe de longues heures à donner le pardon de Dieu, et il fait pénitence pour eux. Il n’a qu’un désir : sauver les âmes que Jésus a si chèrement rachetées sur la croix. Bientôt, de toute la région, de toute le France, les pécheurs viennent à lui. Il leur donne le pardon de Dieu. Le démon est furieux et fait tout pour le décourager, mais il tient bon.

Jean-Marie Vianney tombe gravement malade. Le 25 juillet 1859, il confesse encore toute la journée. Son évêque apprenant sa maladie accourt ; il veut le voir une dernière fois. Le 4 août, il meurt épuisé.

# La Liturgie de la Messe

2- Le début de la messe et le rite pénitentiel

Arrivé à l’autel, le prêtre le vénère par un baiser. L’autel, c’est le Christ ; il est juste de l’honorer. C’est pourquoi l’autel est encensé parfois.

Au siège, le prêtre invite l’assemblée à faire **le signe de la croix. Par ce geste, tous les fidèles confessent leur foi en un seul Dieu : Père, Fils et Saint Esprit ; et ils veulent manifester qu’ils se placent au cœur de la Sainte Trinité.** C’est là que Dieu nous veut.

Après le signe de la croix, le prêtre salue l’assemblée au nom de Jésus : *Le Seigneur soit avec vous…*

Aussitôt après, **tu es invité à reconnaître que tu es pécheur afin d’être apte à célébrer la messe.** En effet, comme seuls ceux qui savent qu’ils sont malades ont besoin du médecin, de même seuls ceux qui savent qu’ils sont blessés par leurs péchés ont besoin de Jésus Sauveur. Parce que tu sais que tu es pécheur, tu sais que tu as besoin d’être guéri et sauvé. C’est pourquoi tu viens à la messe, là où Jésus te sauve

Et alors toute l’assemblée chante **le chant des anges et des saints** qui a résonné pour la première fois à Noël à Bethléem devant les bergers : Gloria in excelsis Deo – **Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix** **sur** **la terre aux hommes qu’il aime** ! (sauf pendant l’Avent et le Carême)

Enfin, lorsque le prêtre dit ‘Prions le Seigneur’, tu présentes à Dieu la prière de ton cœur ‘par Jésus le Christ notre Seigneur’.

Questions

***Parole de Dieu***

1- Comment Jésus a-t-il nourri une foule de cinq mille hommes ?



***Hagiographie (vie de saints)***

2- Quelle fut la réponse du Curé d’Ars au petit berger, Antoine Givre ?

***Liturgie***

3- Pourquoi le prêtre vénère-t-il l’autel ?

4- Que signifie le signe de la croix ?

5- Pourquoi te reconnais-tu pécheur au début de la messe ?

6- A quoi penses-tu lorsque le prêtre dit ‘Prions le Seigneur’ ?

*Je prie bien le* ***‘Je vous salue Marie***

Je vous salue, Marie

pleine de grâces;

le Seigneur est avec vous.

Vous êtes bénie entre toutes les femmes

et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni.

Sainte Marie, Mère de Dieu,

priez pour nous pauvres pécheurs,

maintenant et à l'heure de notre mort.

Amen.

Préparation à la Première communion - **3**

La confession

### Zachée (Luc 19,1-8)

1 Entré dans la ville de Jéricho, Jésus la traversait. 2 Or, il y avait un homme du nom de Zachée ; il était le chef des collecteurs d’impôts, et c’était quelqu’un de riche. 3 Il cherchait à voir qui était Jésus, mais il ne le pouvait pas à cause de la foule, car il était de petite taille. 4 Il courut donc en avant et grimpa sur un sycomore pour voir Jésus qui allait passer par là. 5 Arrivé à cet endroit, Jésus leva les yeux et lui dit : « Zachée, descends vite : aujourd’hui il faut que j’aille demeurer dans ta maison. » 6 Vite, il descendit et reçut Jésus avec joie. 7 Voyant cela, tous récriminaient : « Il est allé loger chez un homme qui est un pécheur. » 8 Zachée, debout, s’adressa au Seigneur : « Voici, Seigneur : je fais don aux pauvres de la moitié de mes biens, et si j’ai fait du tort à quelqu’un, je vais lui rendre quatre fois plus. » 9 Alors Jésus dit à son sujet : « Aujourd’hui, le salut est arrivé pour cette maison, car lui aussi est un fils d’Abraham. 10 En effet, le Fils de l’homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu. »

**Seigneur, je ne suis pas digne de vous recevoir (Mt, 8, 5-13)**

5 Comme Jésus était entré à Capharnaüm, un centurion s’approcha de lui et le supplia : 6 « Seigneur, mon serviteur est couché, à la maison, paralysé, et il souffre terriblement. » 7 Jésus lui dit : « Je vais aller moi-même le guérir. » 8 Le centurion reprit : « Seigneur, je ne suis pas digne que tu entres sous mon toit, mais dis seulement une parole et mon serviteur sera guéri. 9 Moi-même qui suis soumis à une autorité, j’ai des soldats sous mes ordres ; à l’un, je dis : “Va”, et il va ; à un autre : “Viens”, et il vient, et à mon esclave : “Fais ceci”, et il le fait. » 10 À ces mots, Jésus fut dans l’admiration et dit à ceux qui le suivaient : « Amen, je vous le déclare, chez personne en Israël, je n’ai trouvé une telle foi. 11 Aussi je vous le dis : Beaucoup viendront de l’orient et de l’occident et prendront place avec Abraham, Isaac et Jacob au festin du royaume des Cieux, 12 mais les fils du Royaume seront jetés dans les ténèbres du dehors ; là, il y aura des pleurs et des grincements de dents. » 13 Et Jésus dit au centurion : « Rentre chez toi, que tout se passe pour toi selon ta foi. » Et, à l’heure même, le serviteur fut guéri.

Notre âme est comme le serviteur : elle est malade. La maladie de l’âme, ce sont nos péchés. C’est bien vrai, notre âme n’est pas toujours très belle pour recevoir Jésus. Et Jésus veut venir dans notre âme pour la guérir. Comme le centurion, je me ferai tout petit devant Jésus avant de le recevoir dans mon âme et je lui dirai :

**Seigneur, je ne suis pas digne de te recevoir, mais dis seulement une parole et je serai guéri.**

*Examen de Conscience*

« Confiteor » « sept péchés capitaux »« dix commandements»

\* Je confesse à Dieu tout-puissant, je reconnais devant mes frères que j’ai péché, **en pensée, en parole, par action,**

**et par omission.**

Oui, j’ai vraiment péché,

c’est pourquoi je supplie la Vierge Marie, les anges et tous les saints,

et vous aussi mes frères de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

*Orgueil avarice envie colère impureté gourmandise paresse ou acédie*

**l’une des pratiques de l’examen de conscience**

Chaque soir: Je lis paisiblement la parole de Dieu; celle du jour ou du lendemain, celle du dimanche passé ou à venir; celle que je lis en lecture cursive. Je laisse cette parole éclairer ma vie. Ordinairement, elle me met en joie; et révèle les lumières de mon quotidien, et comme tout éclairage, elle fait apparaître les ombres. Alors je peux discerner mon péché:

¬ Orgueil: les autres sont des imbéciles, je le suis moi-même, je suis timide, je n’ai besoin de personne, je suis susceptible ou je ne veux déranger personne...

¬ Avarice: égoïste, je ne partage pas.

¬ Envie: je ne me contente pas de ce que j’ai.

¬ Impureté: je ne respecte pas mon corps, celui d’autrui; ma sexualité est désordonnée.

¬ Gourmandise: je mange sans discernement, à tout heure, à m’en rendre malade...

¬ Colère: la moindre contrariété m’insupporte.

¬ Paresse ou acédie: je ne fais pas dans le présent ce que le présent attend de moi. j’ai un dégoût de la vie.

Il y a une gradualité dans le péché. On remarque que le Confiteor donne une progression dans le péché: de la pensée à l’omission.

Ces péchés capitaux (et les autres), les ai-je commis en pensée (ce qui est grave), ou en parole (ce qui est plus grave), en action (ce qui est plus grave encore), ou par omission (ce qui est vraiment le plus grave)!

*Oui! Omettre de penser, dire ou faire le bien*

***est plus grave que*** *penser, dire ou faire le mal!*

Car nous sommes fait pour connaitre et aimer Dieu et ne le faisant pas nous péchons nous manquons le but qu’est Dieu

Alors je peux discerner le degré de ma vie vertueuse:

A notre procès de canonisation sera vérifié que nous avons vécu de manière héroïque ces onze vertus:

Vertus théologales Vertus cardinales Conseils évangéliques

Foi Prudence Pauvreté

Espérance Justice Chasteté

Charité Force Obéissance

Tempérance

et la onzième vertu "qui est aux vertus ce que la chaîne est aux grains du chapelet" (Saint Curé d'Arts): l’Humilité

*PETIT GUIDE de CONFESSION PERSONNELLE*

**JE PREPARE MA CONFESSION**

Avant de venir rencontrer un prêtre, je médite un texte de la Parole :- Que me révèle-t-il de Dieu ?

- Quels appels à la conversion contient-il pour moi ?

Je repasse dans ma mémoire ce que j’ai vécu ces semaines dernières ou depuis ma dernière confession :

- Ma vie est-elle portée par ma foi : est-ce que je crois que Dieu est un Père qui m’aime ?

- Quels événements joyeux manifestent la présence aimante du Père dans ma vie ?

- Quels événements ont été marqués par un refus d’aimer, une rupture avec Dieu, un péché grave envers un frère ?

**JE RENCONTRE LE PRÊTRE**

J’introduis : **Bénissez-moi, Père, parce que j’ai péché.**

Avec le prêtre : je fais le signe de la croix. Je peux me présenter brièvement : prénom, situation de famille, professionnelle, engagement ecclésial, date de ma dernière confession.

J’informe le prêtre du passage du texte de l’Écriture que j’ai choisi pour préparer ma réconciliation et ce qu’il m’a permis de découvrir pour guider mon retour vers Dieu.

**JE CONFESSE MA FOI en l’amour de Dieu pour moi ; devant Dieu qui m’aime,**

**JE CONFESSE LES MERVEILLES de ma vie par l’action de grâce ; devant Dieu qui m’aime et m’offre son pardon.**

**JE CONFESSE LES PECHES que sa Parole m’a aidé à découvrir.**

**J’EXPRIME MA CONTRITION**

***Mon Dieu, j’ai péché contre toi et contre mes frères, mais près de toi se trouve le pardon. Accueille mon repentir et donne-moi la force de vivre selon ton amour.***

ou bien : ***Mon Dieu, j’ai un très grand regret de vous avoir offensé, parce que vous êtes infiniment bon, infiniment aimable et que le péché vous déplaît. Je prends la ferme résolution, avec le secours de votre sainte grâce, de ne plus vous offenser et de faire pénitence.***

- J’apprends une des deux formules par cœur -

Le prêtre me dit quelques mots. Il me propose un geste de conversion et de pénitence.

**ABSOLUTION**

Le prêtre étend la main vers moi et dit :

*Que Dieu notre Père vous montre sa miséricorde : par la mort et la résurrection de son Fils, il a réconcilié le monde avec lui et il a envoyé l’Esprit Saint pour la rémission des péchés. Par le ministère de l’Eglise, qu’il vous donne le pardon et la paix. Et moi, je vous pardonne tous vos péchés au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit.*

Je réponds : **Amen.**

Le prêtre peut dire : *Que la Passion de notre Seigneur Jésus-Christ, la compassion de la Vierge Marie, l’intercession de saint(e) N. (votre saint patron), de tous les saints, tous ce que vous ferez de bien et supporterez de pénible augmente en vous la vie de la grâce et vous obtienne la vie éternelle.*

Je réponds : **Amen.**

Le prêtre me dit : *Allez dans la* paix *et dans la joie du Christ.*

Je réponds : **Béni soit Dieu, maintenant et toujours.**

La Liturgie de la Messe

3- La Liturgie de la Parole

La **première lecture** est en général tirée d’un des livres de l’ancien testament (du Livre des Actes des Apôtres pendant le temps pascal).

A la fin de la lecture, le lecteur dit : **« Parole du Seigneur. »**

Ce à quoi l’assemblée répond : « Nous rendons grâce à Dieu. »

Ensuite, l’un des cent cinquante **psaumes** (ou un cantique biblique) fait écho à cette parole entendue. Ordinairement chanté, le psaume aide à intérioriser la Parole de Dieu. Jésus a prié le Père avec les psaumes.

La **seconde lecture** est une lettre du nouveau testament. Ces lettres ont été écrites par un apôtre ; c’est souvent Saint Paul qui en est l’auteur. Sa lecture est plus ardue. Mais elle exprime de grande chose sur le mystère du Christ ou de l’Eglise ; sur la charité fraternelle…

Le Prêtre proclame alors **l’Evangile**: la parole du Christ pour aujourd’hui. ‘Evangile’ signifie ‘Bonne Nouvelle’.

Après vient le temps de **l’homélie** où le prêtre explique l’un des mystères de Dieu ou l’un des aspects de la vie chrétienne à la lumière des textes de la Parole de Dieu lus.

Enfin, le peuple répond à ces proclamations par le **‘Credo’**

Et par la **prière universelle**.

## Questions

***Parole de Dieu***

1- Pourquoi Jésus veut-il demeurer dans la maison de Zachée ?

***Liturgie***

2- Quels sont les différents moments de la liturgie de la Parole ?

3- Qu’est-ce que c’est qu’un Concile ?

4- Comment s’appelle le dernier concile célébré dans l’Eglise ?

5- A quelle date a-t-il été célébré ?

6- Que dit le lecteur à la fin de sa lecture à la messe ?

7- Que chantons-nous avant la proclamation de l’Evangile ?

*Je récite le « Je confesse à Dieu »*

Je confesse à Dieu tout-puissant,je reconnais devant mes frères,

que j'ai péché en pensée, en parole,

par action et par omission.

Oui, j'ai vraiment péché. *(en se frappant la poitrine)*

C'est pourquoi je supplie la Vierge Marie,

les anges et tous les saints,

et vous aussi, mes frères,

de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

Préparation à la Première communion - **4**

### Le lavement des pieds (Jean 13, 1-20)

1 Avant la fête de la Pâque, sachant que l’heure était venue pour lui de passer de ce monde à son Père, Jésus, ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu’au bout. 2 Au cours du repas, alors que le diable a déjà mis dans le cœur de Judas, fils de Simon l’Iscariote, l’intention de le livrer, 3 Jésus, sachant que le Père a tout remis entre ses mains, qu’il est sorti de Dieu et qu’il s’en va vers Dieu, 4 se lève de table, dépose son vêtement, et prend un linge qu’il se noue à la ceinture ; 5 puis il verse de l’eau dans un bassin. Alors il se mit à laver les pieds des disciples et à les essuyer avec le linge qu’il avait à la ceinture. 6 Il arrive donc à Simon-Pierre, qui lui dit : « C’est toi, Seigneur, qui me laves les pieds ? » 7 Jésus lui répondit : « Ce que je veux faire, tu ne le sais pas maintenant ; plus tard tu comprendras. » 8 Pierre lui dit : « Tu ne me laveras pas les pieds ; non, jamais ! » Jésus lui répondit : « Si je ne te lave pas, tu n’auras pas de part avec moi. » 9 Simon-Pierre lui dit : « Alors, Seigneur, pas seulement les pieds, mais aussi les mains et la tête ! » 10 Jésus lui dit : « Quand on vient de prendre un bain, on n’a pas besoin de se laver, sinon les pieds : on est pur tout entier. Vous-mêmes, vous êtes purs, mais non pas tous. » 11 Il savait bien qui allait le livrer ; et c’est pourquoi il disait : « Vous n’êtes pas tous purs. » 12 Quand il leur eut lavé les pieds, il reprit son vêtement, se remit à table et leur dit : « Comprenez-vous ce que je viens de faire pour vous ? 13 Vous m’appelez “Maître” et “Seigneur”, et vous avez raison, car vraiment je le suis. 14 Si donc moi, le Seigneur et le Maître, je vous ai lavé les pieds, vous aussi, vous devez vous laver les pieds les uns aux autres. 15 C’est un exemple que je vous ai donné afin que vous fassiez, vous aussi, comme j’ai fait pour vous. 16 Amen, amen, je vous le dis : un serviteur n’est pas plus grand que son maître, ni un envoyé plus grand que celui qui l’envoie. 17 Sachant cela, heureux êtes-vous, si vous le faites. 18 Ce n’est pas de vous tous que je parle. Moi, je sais quels sont ceux que j’ai choisis, mais il faut que s’accomplisse l’Écriture : Celui qui mange le pain avec moi m’a frappé du talon. 19 Je vous dis ces choses dès maintenant, avant qu’elles n’arrivent ; ainsi, lorsqu’elles arriveront, vous croirez que moi, JE SUIS. 20 Amen, amen, je vous le dis : si quelqu’un reçoit celui que j’envoie, il me reçoit moi-même ; et celui qui me reçoit, reçoit Celui qui m’a envoyé. »



**Anne de Guigné**

**C’est au village d’Annecy-le-vieux, en Haute Savoie, que naît Anne de Guigné, le 25 avril 1911. Ses parents sont comblés par l’arrivée de ce premier enfant qu’ils font baptiser le lendemain de sa naissance. Un petit frère, Jacques, puis deux petites sœurs, Madeleine et Marinette, formeront avec Anne un joyeux quatuor, sous les regards attentifs et aimants de leurs parents.**

**Petite fille pleine de vie, Anne se révèle très tôt autoritaire et volontaire. Elle n’a peur de rien, ni des abeilles, ni du vide, ni de se battre pour obtenir ce qui lui plaît. Elle ne pense qu’à elle, ne s’occupe que d’elle et veut toujours commander, même lorsqu’elle est la plus petite.**

**Elle n’a pas encore quatre ans quand la guerre éclate. Son papa doit partir, et sa maman est triste. Lorsque son papa revient, elle le reconnaît à peine : il est blessé et a beaucoup maigri. Elle voit sa maman qui le soigne et veut l’aider. Que ne ferait-elle pas pour son papa ! Mais lorsqu’on veut l’empêcher de rester près de lui, au moment des pansements, elle se met en fureur et fait un tapage épouvantable ! Chaque jour, Madame de Guigné raconte à ses enfants la vie des saints ou les paraboles de l’Evangile. Anne est très attentive. Elle prie pour son papa qui, à peine guéri, est reparti à la guerre. Elle offre pour lui des petits sacrifices. Elle a tout juste quatre ans quand elle apprend la mort de son papa. Elle embrasse sa maman qui pleure : «  Si tu veux me consoler, lui dit sa maman, il faut être bonne. » Elle le redit à son petit frère : « Tu sais, Jojo, maman a du chagrin, il faut être bon ! » A la messe qui est célébrée pour son papa, Anne suit avec sérieux tout ce que fait le prêtre. Jour après jour, Anne s’applique à faire plaisir. Cela l’oblige parfois à se priver de ce qu’elle aime, elle continue à faire ses efforts pour que Jésus soit content. Anne suit très bien la messe et désire faire sa première communion. Elle est admise à la première communion malgré son jeune âge.**

**Avant ce grand jour, les enfants font une retraite pour bien recevoir Jésus. « Le plus important pour un enfant, dit le prêtre, c’est d’obéir, comme Jésus a toujours obéi. L’obéissance est la sainteté des enfants. » Elle n’oubliera jamais cette promesse qu’elle a faite à Jésus au jour de sa première communion : « Jésus, je vous aime, et pour vous plaire, je prends la résolution d’obéir toujours. » Lorsqu’à l’âge de dix ans et demi, elle tombe gravement malade, juste avant de mourir, elle demande une dernière permission : « Puis-je aller avec les anges ? »**

La Liturgie de la Messe

4- La Liturgie Eucharistique : l’offertoire

A l’offertoire, le prêtre reçoit les dons des fidèles : le pain et le vin qui seront consacrés par la parole de Jésus.

Jésus a choisi le pain qui est l’aliment de base des hommes.

Il a choisi le vin qui est la boisson de fête nécessaire pour la joie.

Le psaume 103 (104) dit que *le pain fortifie le cœur de l’homme*

et que *le vin réjouit le cœur de l’homme.*

Note que le pain et le vin sont les fruits de la terre – **dons de Dieu, mais aussi du travail des hommes**. En conduisant les Hébreux en Terre Promise, Dieu leur donne un pays ou coulent le lait et le miel, c'est-à-dire deux aliments qui ne sont que **dons de la création**.

Le prêtre offre le pain et le vin : *« Tu es béni, Dieu de l’univers, toi qui nous donne ce pain et ce vin… »* ; et les fidèles apportent leur offrande (la quête) le fruit de leur vie : travail, joie, peine, soucis, espoirs, action de grâce… Cela contribue au réalisme de la messe.

Le prêtre dit à voix basse ces belles prières : *« Humbles et pauvres, nous te supplions, Seigneur, accueille-nous, que notre sacrifice en ce jour trouve grâce devant toi. »*

Il se lave les mains et manifeste son indignité à célébrer un tel mystère : *« Lave-moi de mes fautes, Seigneur, purifie-moi de mon péché. »*

Une fois les dons préparés (le pain et le vin, auxquels il faut ajouter toutes nos bonnes œuvres que nous avons à offrir au Seigneur, ainsi que nos pauvretés, nos soucis et toutes nos intentions de prière…), le prêtre invite l’assemblée à prier par ces mots : **Préparation des dons**

Tu es béni, **Seigneur**, Dieu de l’univers : **nous avons reçu de ta bonté le pain que nous te présentons**, fruit de la terre et du travail des hommes ; il deviendra **pour nous** le pain de la vie.

Tu es béni, **Seigneur**, Dieu de l’univers : **nous avons reçu de ta bonté le vin que nous te présentons**, fruit de la vigne et du travail des hommes ; il deviendra **pour nous** le vin du Royaume éternel.

**Nouvelle prière sur les offrandes Priez, frères et sœurs : que mon sacrifice, qui est aussi le vôtre, soit agréable à Dieu le Père tout puissant. Que le Seigneur reçoive de vos mains ce sacrifice à la louange et à la gloire de son nom, pour notre bien et celui de toute l’Eglise.**

*‘Prions ensemble au moment d’offrir le sacrifice de toute l’Eglise’*

Les fidèles répondent : *‘Pour la gloire de Dieu et le salut du monde’*

Alors le prêtre dialogue avec l’assemblée. Il chante la préface. C’est une grande prière d’action de grâce, c'est-à-dire de remerciement. Et pour achever la préface, tous entonnent **ce chant des anges et des saints** révélé par l’Ecriture et chanté par les Juifs à l’entrée de Jésus à Jérusalem (Isaïe VI, 3 ; Psaume CXVIII ; Apoc IV, 8) :

*‘Saint, saint, saint, le Seigneur, Dieu de l’Univers !*

Questions

***Parole de Dieu***

1- Pourquoi Jésus lave-t-il les pieds de ses apôtres ? (deux réponses possibles)

***Hagiographie (vie de saints)***

2- Que te faut-il faire pour devenir saint ?

***Liturgie***

3- Que se passe-t-il à l’offertoire de la messe ?

5- Qui accepte d’être sacrifié à la messe ?

6- Que chantes-tu après la préface ?

-

*Je récite l’* ***‘Acte de Contrition’***

Mon Dieu, j’ai un très grand regret de vous avoir offensé

parce que vous êtes infiniment bon, infiniment aimable

et que le péché vous déplaît.

Je prends la ferme résolution, avec le secours de votre sainte grâce,

de ne plus vous offenser et de faire pénitence.

Préparation à la Première communion - **5**

### Emmaüs (Luc 24, 13-35)

13 Le même jour, deux disciples faisaient route vers un village appelé Emmaüs, à deux heures de marche de Jérusalem, 14 et ils parlaient entre eux de tout ce qui s’était passé. 15 Or, tandis qu’ils s’entretenaient et s’interrogeaient, Jésus lui-même s’approcha, et il marchait avec eux. 16 Mais leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître. 17 Jésus leur dit : « De quoi discutez-vous en marchant ? » Alors, ils s’arrêtèrent, tout tristes. 18 L’un des deux, nommé Cléophas, lui répondit : « Tu es bien le seul étranger résidant à Jérusalem qui ignore les événements de ces jours-ci. » 19 Il leur dit : « Quels événements ? » Ils lui répondirent : « Ce qui est arrivé à Jésus de Nazareth, cet homme qui était un prophète puissant par ses actes et ses paroles devant Dieu et devant tout le peuple : 20 comment les grands prêtres et nos chefs l’ont livré, ils l’ont fait condamner à mort et ils l’ont crucifié. 21 Nous, nous espérions que c’était lui qui allait délivrer Israël. Mais avec tout cela, voici déjà le troisième jour qui passe depuis que c’est arrivé. 22 À vrai dire, des femmes de notre groupe nous ont remplis de stupeur. Quand, dès l’aurore, elles sont allées au tombeau, 23 elles n’ont pas trouvé son corps ; elles sont venues nous dire qu’elles avaient même eu une vision : des anges, qui disaient qu’il est vivant. 24 Quelques-uns de nos compagnons sont allés au tombeau, et ils ont trouvé les choses comme les femmes l’avaient dit ; mais lui, ils ne l’ont pas vu. » 25 Il leur dit alors : « Esprits sans intelligence ! Comme votre cœur est lent à croire tout ce que les prophètes ont dit ! 26 Ne fallait-il pas que le Christ souffrît cela pour entrer dans sa gloire ? » 27 Et, partant de Moïse et de tous les Prophètes, il leur interpréta, dans toute l’Écriture, ce qui le concernait. 28 Quand ils approchèrent du village où ils se rendaient, Jésus fit semblant d’aller plus loin. 29 Mais ils s’efforcèrent de le retenir : « Reste avec nous, car le soir approche et déjà le jour baisse. » Il entra donc pour rester avec eux. 30 Quand il fut à table avec eux, ayant pris le pain, il prononça la bénédiction et, l’ayant rompu, il le leur donna. 31 Alors leurs yeux s’ouvrirent, et ils le reconnurent, mais il disparut à leurs regards. 32 Ils se dirent l’un à l’autre : « Notre cœur n’était-il pas brûlant en nous, tandis qu’il nous parlait sur la route et nous ouvrait les Écritures ? » 33 À l’instant même, ils se levèrent et retournèrent à Jérusalem. Ils y trouvèrent réunis les onze Apôtres et leurs compagnons, qui leur dirent : 34 « Le Seigneur est réellement ressuscité : il est apparu à Simon-Pierre. » 35 À leur tour, ils racontaient ce qui s’était passé sur la route, et comment le Seigneur s’était fait reconnaître par eux à la fraction du pain.

**Saint Dominique Savio (1842-1857)**

Quand il recevait la sainte eucharistie, sa préparation était pieuse et édifiante. La veille au soir, avant de se coucher, il faisait une prière à cette intention et il l’achevait toujours ainsi : "Loué et remercié soit à chaque instant le très saint et divin sacrement !" Le matin il se préparait normalement mais son action de grâces, elle, n’en finissait plus. La plupart du temps, si personne ne l’appelait, il oubliait le petit-déjeuner, la récréation et parfois jusqu’à la classe. Il restait en oraison, ou mieux en contemplation de la bonté de Dieu, qui communique ineffablement aux hommes les trésors de son infinie miséricorde.

C’était un vrai délice pour lui de passer des heures devant le Jésus au Saint-Sacrement. Au moins une fois par jour, il allait invariablement le visiter, en invitant des camarades à l’accompagner. Sa prière préférée était le chapelet au Sacré-Cœur de Jésus en réparation des outrages que lui font les hérétiques, infidèles et mauvais Chrétiens. Il était transporté de joie quand il prenait part aux diverses cérémonies en l’honneur du Saint-Sacrement. S’il rencontrait un prêtre portant le viatique à un malade, il s’agenouillait sur le champ où qu’il se trouvait ; et s’il en avait le temps il l’accompagnait et restait jusqu’à la fin de la cérémonie.

**Un jour de pluie, alors que les rues étaient boueuses, un prêtre portant le viatique passait près de lui. Faute de mieux, il se mit à genoux dans la boue.** Un camarade le lui reprocha ensuite, en lui faisant remarquer qu’il n’était pas forcé de salir ainsi ses vêtements et que le Seigneur ne l’y obligeait pas. Il répondit simplement : "Mes genoux et mes pantalons appartiennent totalement au Seigneur ; ils doivent donc totalement servir à lui rendre honneur et gloire. En passant près de Lui, je ne me jetterais pas seulement dans la boue pour l’honorer, mais je me précipiterais même dans le feu, car je participerais ainsi au feu d’amour infini, qui l’a poussé à instituer ce grand sacrement."

Dans une circonstance identique, il vit un jour un soldat qui restait debout au passage du très Saint-Sacrement. N’osant pas lui demander de s’agenouiller, il tira son petit mouchoir de sa poche, le déplia sur le sol boueux, puis lui fit signe de s’en servir. Confus, le soldat laissa le mouchoir de côté et s’agenouilla sur la chaussée.

Quand je veux quelque chose de grand, je vais recevoir la sainte Hostie… Qu’est-ce qui me manque pour être heureux ? Rien sur cette terre ! Il me manque seulement de pouvoir jouir au ciel, face à face de Celui que je vois dans la foi et que j’adore aujourd’hui sur l’autel.

# La Liturgie de la Messe

4’- La Liturgie Eucharistique : la prière eucharistique

Après le chant du ‘Sanctus’, le prêtre dit une longue prière adressé au Père.

Avec toute l’Eglise, nous lui demandons de venir dans sa bonté sanctifier nos offrandes pour qu’elles deviennent le corps de Jésus et son sang.

Un moment préalable important est ***l’épiclèse***, c'est-à-dire l’invocation de l’Esprit Saint pour qu’il descende lui-même sur les oblats. **C’est l’Esprit Saint qui sanctifie**.

Le prêtre dit : *« Sanctifie ces offrandes ».* A ce moment les fidèles qui le peuvent se mettent à genoux. Ils manifestent par ce geste leur vénération pour le Seigneur.

Ensuite le prêtre prononce les paroles de la consécration avec le récit de l’institution : *« Ceci est mon corps… Ceci est mon sang… »*

C’est le prêtre qui prononce les paroles mais c’est Jésus lui-même qui les dit. **Le prêtre agit *‘in persona Christi capitis’****.*

Lors de l’élévation du Corps et du Sang du Seigneur, les fidèles peuvent dire dans leur cœur un formule d’adoration telles que :

***Mon Seigneur et mon Dieu !*** *(comme Saint Thomas)*

***Mon Dieu ! Je vous aime ! Je vous adore !***

***Corps sang âme et divinité de notre Seigneur Jésus Christ***

C’est un grand mystère et nous le proclamons par le chant de *l’anamnèse* : « *Nous proclamons ta mort Seigneur Jésus !*

*Nous célébrons ta résurrection !*

***Nous attendons ta venue dans la gloire ! »***

Ensuite le prêtre continue la prière avec toute l’Eglise pour **glorifier le Père** et **demander le salut de tous les hommes**.

Questions

***Parole de Dieu***

1- A quel geste, les disciples d’Emmaüs ont-ils reconnu Jésus ?

***Hagiographie (vie de saints)***

1- Comment Saint Dominique Savio manifestait-il son respect pour Jésus Hostie ?

***Liturgie***

2- Comment s’appelle l’invocation à l’Esprit Saint ?

3- Qui est l’artisan de toute sanctification ?

4- Quel est l’objet de la grande attente des hommes ?

###### Je récite le «  Je crois en Dieu »

Je crois en Dieu, le Père Tout-Puissant,créateur du Ciel et de la Terre

et en Jésus-Christ, son Fils unique, Notre Seigneur,qui a été conçu du Saint Esprit,est né de la Vierge Marie,a souffert sous Ponce Pilate,

a été crucifié, est mort, a été enseveli, est descendu aux enfers.

Le troisième jour est ressuscité des morts, est monté aux Cieux,

est assis à la Droite de Dieu, le Père tout puissant,

d’où il viendra juger les vivants et les morts.

Je crois en l’Esprit Saint,à la Sainte Église Catholique,à la communion des saints,à la rémission des péchés,à la Résurrection de la chair,

à la Vie Éternelle. Amen.

Préparation à la Première communion - **6**

### Le repas du Seigneur (Luc 22, 14-22)

14 Quand l’heure fut venue, Jésus prit place à table, et les Apôtres avec lui. 15 Il leur dit :

« J’ai désiré d’un grand désir manger cette Pâque avec vous avant de souffrir ! 16 Car je vous le déclare : jamais plus je ne la mangerai jusqu’à ce qu’elle soit pleinement accomplie dans le royaume de Dieu. »

17 Alors, ayant reçu une coupe et rendu grâce, il dit :

« Prenez ceci et partagez entre vous. 18 Car je vous le déclare : désormais, jamais plus je ne boirai du fruit de la vigne jusqu’à ce que le royaume de Dieu soit venu. »

19 Puis, ayant pris du pain et rendu grâce, il le rompit et le leur donna, en disant :

« Ceci est mon corps, donné pour vous. Faites cela en mémoire de moi. »

20 Et pour la coupe, après le repas, il fit de même, en disant :

« Cette coupe est la nouvelle Alliance en mon sang répandu pour vous. 21 Et cependant, voici que la main de celui qui me livre est à côté de moi sur la table. 22 En effet, le Fils de l’homme s’en va selon ce qui a été fixé. Mais malheureux cet homme-là par qui il est livré ! »

**Saint Tarcisius**

Tarcisius vit à une époque terrible car l’empereur de Rome n’aime pas les chrétiens. On les chasse de leurs églises, on leur défend de se réunir pour prier. Pour assister à la messe et recevoir les sacrements, ils sont obligés de se cacher dans des souterrains secrets. Mais quelquefois on les dénonce et les soldats romains les découvrent, les mettent en prison et les tuent. Ils sont nombreux à être enfermés ; ils se réconfortent en priant. Parfois un ami arrive à leur porter la communion en cachant les hosties sous son manteau. Quelle joie alors ! Ces chrétiens reçoivent une dernière fois le Corps du Christ qui leur donne le courage et la force de lui rester fidèles et d’offrir leur vie comme lui pour sauver des âmes. Ils savent que bientôt, ils seront heureux avec Jésus pour toujours.

Tarcisius a une quinzaine d’années. **Un jour, après la messe, le prêtre lui demande de porter la communion à des chrétiens.** Très heureux et très fier de cette mission, **Tarcisius** cache les hosties dans une petite boîte sous son vêtement. Tout en marchant rapidement dans les rues de Rome, il continue sa prière. Il sait bien qu’il risque sa vie car si on découvre les hosties consacrées sous sa chemise, on saura qu’il est chrétien et on le tuera. Mais il n’a pas peur. Il serre Jésus contre son cœur et se sent fort, de la force même de Dieu.

Et voilà qu’au coin de la rue, il se heurte à des jeunes de son âge :

* Oh Tarcisius ! Que fais-tu ? Viens avec nous.
* Non, non ! Aujourd’hui je ne peux pas ; demain peut-être.
* Pourquoi ? Où vas-tu comme cela ? Allez, viens.
* Mais non, on m’attend. Je dois partir.
* Qu’est-ce que tu tiens sous ta chemise ? Montre-nous.
* Laissez-moi tranquille maintenant.

Les enfants essaient d’arracher la chemise mais Tarcisius tient bon. Alors, ils donnent des coups de pieds, des coups de poings. Ils s’excitent de plus en plus. L’un d’eux prend une pierre et vise la main qui tient les hosties. Mais la pierre frappe le front de Tarcisius qui tombe par terre. Un soldat arrive, attiré par les cris. Les enfants, affolés de ce qu’ils ont fait, s’enfuient.

La Liturgie de la Messe

5- La Liturgie de la Communion

Après la doxologie : *Par Lui, avec Lui et en Lui, à Toi, Dieu le Père Tout-puissant dans l’unité du Saint Esprit, tout honneur et toute gloire*

*pour les siècles des siècles. Amen !!!*

Le Notre Père (Pater) nous introduit dans la liturgie de communion.

Comme le dit la monition d’introduction, cette prière est dite parce que c’est un commandement du Seigneur ; et elle ne peut être dite que par des fidèles unis par l’Esprit Saint.

**Notre Père** qui es aux cieux,

que ton Nom soit sanctifié,

que ton règne vienne,

que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.

Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.

Pardonne-nous nos offenses,

comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.

Et ne nous soumets pas à la tentation,

mais délivre nous du Mal. Amen

***C’est poussés par l’Esprit que nous nous adressons à Dieu en l’appelant Abba-Père (petit papa très chéri)*** *Rom VIII, 15*

***Dieu a envoyé dans nos cœurs l’Esprit de son Fils qui crie : Abba- Père !*** *Galates IV, 6*

Agneau de Dieu qui enlèves le péché du monde, prends pitié de nous! (bis)

Agneau de Dieu qui enlèves le péché du monde, donne-nous la paix !

Le prêtre annonce que sont bienheureux les invités au festin des noces de l’Agneau.

L’assemblée répond qu’elle n’est pas digne de recevoir un tel don ; mais elle appelle la miséricorde du Seigneur. Aussitôt la miséricorde opère. Elle sanctifie les hommes et leur confère une dignité divine.

Depuis le baptême tu es fils ou fille de Dieu ; avec l’eucharistie tu grandis dans la filiation, tu ressembles toujours plus au Père et à Jésus.

Alors, tu es dans les bonnes dispositions pour communier, pour recevoir le corps du Seigneur.

Questions

***Parole de Dieu***

1- Quelles sont les deux paroles importantes de Jésus à la cène ?





***Hagiographie (vie de saints)***

2- Pourquoi saint Tarcisius ne va-t-il pas jouer avec ses camarades ?

***Liturgie***

3- Quelle prière ne peux-tu pas dire sans l’aide de l’Esprit Saint ?

4- Que demandes-tu au Père pour sa gloire ?

5- Que demandes-tu au Père pour notre salut ?

6- Qui est l’Agneau de Dieu ?

7- Quel est la mission de l’Agneau de Dieu ?

8- Es-tu digne de communier un jour ?

*Je récite le «  Souvenez-vous »*

Souvenez-vous, ô très miséricordieuse Vierge Marie, qu’on n’a jamais entendu dire qu’aucun de ceux qui avaient eu recours à votre protection, imploré votre assistance, réclamé votre secours, ait été abandonné. Animé d’une pareille confiance, ô Vierge des vierges, ô ma Mère, je cours vers vous et, gémissant sous le poids de mes péchés, je me prosterne à vos pieds. Ô Mère du Verbe incarné ne méprisez pas mes prières, mais accueillez-les favorablement et daignez les exaucer. Amen.

Préparation à la Première communion - **7**

L’action de grâce

### Les dix lépreux (Luc 17,11-19)

11 Jésus, marchant vers Jérusalem, traversait la région située entre la Samarie et la Galilée. 12 Comme il entrait dans un village, dix lépreux vinrent à sa rencontre. Ils s’arrêtèrent à distance 13 et lui crièrent : « Jésus, maître, prends pitié de nous. » 14 A cette vue, Jésus leur dit : « Allez vous montrer aux prêtres. » En cours de route, ils furent purifiés. 15 L’un d’eux, voyant qu’il était guéri, revint sur ses pas, en glorifiant Dieu à pleine voix. 16 Il se jeta face contre terre aux pieds de Jésus en lui rendant grâce. Or, c’était un Samaritain. 17 Alors Jésus prit la parole en disant : « Tous les dix n’ont-ils pas été purifiés ? Les neuf autres, où sont-ils ? 18 Il ne s’est trouvé parmi eux que cet étranger pour revenir sur ses pas et rendre gloire à Dieu ! » 19 Jésus lui dit : « Relève-toi et va : ta foi t’a sauvé. »

*Il est donc vrai, Rédempteur des hommes Jésus que Vous habitez en moi,   
que je suis en possession de votre Corps, de votre Sang, de votre âme, de votre Divinité.*

*Je vous adore ô mon Dieu du plus profond de mon âme et j’unis mes adorations   
à celles que tous les anges et les saints vous rendent dans le ciel.*

*Ô Dieu d’Amour, oui je Vous aime de tout mon coeur, de toute mon âme, de toutes mes forces.   
Je vous remercie de la grande faveur que vous m’avez faîtes de Vous donner à moi.*

*Je me donne à Vous sans réserve. Agréez, divin Jésus cette offrande   
que je vous fais de tout ce que je suis et de tout ce que je possède.   
Disposez de moi selon votre bon plaisiret accordez-moi la grâce   
de ne jamais Vous déplaire.*

 La Liturgie de la Messe

La Liturgie Eucharistique : l’envoi

Après la communion, tu retournes à ta place. Tu te mets à genoux (ou en tout cas dans une attitude corporelle qui aide à la prière) et tu pries le Seigneur qui est présent avec son corps, son sang, son âme et sa divinité dans ton cœur et dans ton corps. Tu le remercies d’être plus présent à toi que toi-même. Le Seigneur demeure en toi !

Après ce temps de prière qui s’appelle ***« l’action de grâce »***, le prêtre nous invite à prier une dernière oraison. C’est l’oraison post-communion ; la dernière demande faite au Père pour notre bien et celui de toute l’Eglise, maintenant que nous sommes nourris du vrai pain qu’il nous a donné.

Et le prêtre bénit toute l’assemblée. Certains jours de grandes fêtes les fidèles reçoivent une bénédiction solennelle. Par trois fois l’assemblée répond ‘Amen’ aux paroles de bénédiction qui l’envoient en mission.

Enfin le prêtre renvoie l’assemblée dont tu fais partie en disant : ***« Allez dans la paix du Christ »***. Tous les fidèles répondent ***: « Nous rendons grâce à Dieu »***.

La formule latine dit : ***« Ite missa est ».*** Cette parole est une formule officielle utilisée dans l’Empire Romain. En revenant de mission, le légat de l’empereur proclamait fort devant lui cette phrase. Cela voulait dire : *« La mission (que tu m’as confiée) est accomplie ».* L’Eglise a gardé cette formule en en inversant le sens. Désormais, « Ite missa est » signifie : ***« La mission est là à accomplir (à vous qui êtes les légats du Seigneur en ce monde : portez la Bonne Nouvelle) »***

### Le roi et les trois maisons

### Voici l’histoire d’un bon roi qui aimait beaucoup ses sujets. Il décida d’aller les visiter ; avant il fit annoncer sa venue par un messager.

### Dans la première maison où il est arrivé, les gens savaient bien que le roi allait venir. Mais pourtant, ils n’avaient rien fait pour ranger ou nettoyer. Ils se disaient : «  Oui, c’est vrai, la maison n’est pas bien propre, elle est même bien en désordre .Mais enfin, si le roi veut venir, il la verra comme elle est tous les jours. » Ils sont restés avec leurs habits tout sales, sans se laver ni se changer pour recevoir le roi. Et ils n’avaient même rien préparé à lui offrir à boire et à manger.

### *Le roi s’est-il trouvé bien dans cette maison ?*

### *Aura-t-il vraiment envie d’y rester ?*

### Mécontent, le roi s’en va dans une deuxième maison. Là, les gens avaient bien commencé à faire du rangement et du ménage. Bien sûr, ils étaient contents de recevoir le roi. Mais ils s’étaient pris trop tard pour nettoyer la maison tout en continuant à faire autre chose. Si bien qu’ils n’ont pas eu le temps de finir, ni d’essuyer la poussière sur les meubles, ni de mettre un bouquet de fleurs, ni même de se recoiffer. Et ils avaient bien préparé un gâteau, mais ils l’avaient oublié dans le four…et il était brûlé !

### *Le roi va-t-il se sentir vraiment bien accueilli, aimé ?*

### Bien triste et un peu découragé, le roi s’est dirigé vers une troisième maison. Sera-t-il encore aussi mal reçu ? Là, heureusement, c’est tout différent.

### C’est un grand honneur de recevoir le roi ! Dès qu’on a été prévenu de sa prochaine visite, tout le monde se met à ranger, balayer, nettoyer les vitres, jeter les vieilles choses cassés, on fait briller les cuivres et l’argenterie, la maman fait des bouquets. On prépare un très bon repas, on sort la belle vaisselle, avec une jolie décoration de fleurs sur la table. Le jardin aussi, on va le nettoyer : enlever toutes les mauvaises herbes, ratisser les allées. Que tout soit joli et agréable à voir ! Et tout le monde s’est fait propre et a mis ses plus beaux habits. Bien avant l’arrivée du roi, toute la famille est prête. Elle attend sur le pas de la porte. Pour remercier le roi d’être venu les voir et lui dire qu’on l’aime, les enfants ont préparé une poésie.

### *Là, oui, le roi se sent aimé, honoré*. Il est heureux de rester longtemps dans cette maison. Et pour remercier tous ceux qui l’auront reçu, il leur donnera de très beaux cadeaux.

### *La première maison*, c’est l’âme abîmée par le péché originel, qui se plaît dans son péché : Dieu n’y reste pas !

### *La deuxième maison*, c’est l’âme qui veut bien recevoir Jésus, mais sans faire trop d’efforts pour lutter contre ses défauts : Dieu ne s’y plaît pas.

### *La troisième maison*, c’est l’âme généreuse qui accepte de faire les efforts pour bien recevoir le Roi-Jésus dans la Communion et Le garder toujours au fond du cœur. Cette âme est pour Jésus une demeure agréable où il se plaira et restera.

### Et moi ? Comment vais-je recevoir le Roi dans « ma » maison (mon âme) ? Est-ce que j’ai vraiment envie de bien le recevoir ?

Questions

***Parole de Dieu***

1- Quelle attitude Jésus attend-il de nous après nous avoir donné le sacrement de guérison ?

***Sur l’envoi :***

1- Quelle est la dernière partie de la messe ?

2- Que fais-tu après la communion ?

3- Que signifie ‘Allez dans la paix du Christ’ ?

###### Je récite le « Magnificat »

Mon âme exalte le Seigneur, exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur !

Il s’est penché sur son humble servante ; désormais, tous les âges me diront bienheureuse.

Le Puissant fit pour moi des merveilles ;

Saint est son nom !

Son amour s’étend d’âge en âge

sur ceux qui le craignent.

Déployant la force de son bras,

il disperse les superbes.

Il renverse les puissants de leur trône,

il élève les humbles.

Il comble de biens les affamés, renvoie les riches les mains vides.

Il relève Israël son serviteur, il se souvient de son amour,

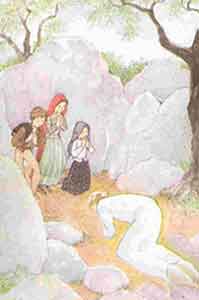
de la promesse faite à nos pères,

en faveur d’Abraham et de sa race, à jamais.

Voici ***« Les 3 Prières de l’Ange de Fatima »*** données aux trois bergers de Fatima (Lucie, François et Jacinthe) lors des trois Apparitions de 1916 (printemps, été, automne) à Fatima au Portugal.

**Lucie** venait d’avoir neuf ans, **François** à peine huit et **Jacinthe** n’avait alors que six ans. «  Il arriva donc », raconte Lucie avec sa simplicité ordinaire, « que nous allâmes, un jour, avec les brebis dans un terrain qui appartenait à mes parents, et qui se trouve au bas du Cabeço, du côté du levant. Ce terrain s’appelle « Chousa Velha ». Là, au milieu de la matinée, commença à tomber une pluie fine, qui ne mouillait guère plus que de la rosée. Nous montâmes la pente de la colline, suivis par nos brebis, à la recherche d’un rocher pour nous abriter ».   
La Prière de la première Apparition de l’Ange de Fatima ***« Ne craignez pas ! Je suis l'Ange de la Paix. Priez avec moi ! » :***  
L’Ange de Fatima s'agenouilla à terre, et courba le front jusqu'au sol et nous fit répéter trois fois :   
***Mon Dieu, je crois, j'adore, j'espère et je Vous aime ! Je Vous demande pardon pour ceux qui ne croient pas, qui n'adorent pas, qui n'espèrent pas, qui ne Vous aiment pas !***   
Puis il se releva et nous dit :   
***« Priez ainsi ! Les Cœurs de Jésus et de Marie sont attentifs à la voix de vos supplications »***   
Et il disparut. Ses mots sont restés gravés dans nos mémoires. Nous sommes restés sur place, répétant sans cesse cette prière jusqu'à que nous tombions de fatigue. La paix et la joie que nous ressentions étaient grandes, écrit Lucie, mais seulement intérieures, notre âme étant complètement concentrée en Dieu.

La Prière de la deuxième Apparition de l’Ange de Fatima d’**été 1916 au puit de Lucie** , ***« Offrez sans cesse au Très-Haut des prières et des sacrifices » :* Que faites-vous ? »** nous dit-il. **« Priez, priez beaucoup ! Les Saints Cœurs de Jésus et de Marie ont sur vous des Desseins de Miséricorde. Offrez sans cesse au Très-Haut des prières et des sacrifices »**   
« Comment devons-nous nous sacrifier ? » demandai-je.   
**« De tout ce que vous pourrez, offrez à Dieu un sacrifice, en acte de réparation pour les péchés par lesquels Il est offensé, et de supplication pour la conversion des pécheurs. De cette manière, vous attirerez la paix sur votre patrie. Je suis son Ange gardien, l’Ange du Portugal. Surtout, acceptez et supportez avec soumission les souffrances que le Seigneur vous enverra ».**   
La Prière de la troisième Apparition de l’Ange de Fatima ***« Très Sainte Trinité, je Vous demande la conversion des pauvres pécheurs » :***   
  
La troisième Apparition de l'Ange de Fatima eut lieu en **automne 1916** au Cabeço. Dès que nous y arrivâmes, nous nous agenouillèrent, le visage contre terre, nous nous sommes mis à réciter la prière de l'Ange : Nous nous sommes relevés pour voir ce qui se passait et nous avons revu l'Ange qui tenait dans sa main gauche un calice sur lequel était suspendue une Hostie de laquelle tombaient quelques gouttes de Sang dans le calice.   
Laissant le Calice et l'Hostie suspendus en l'air, il se prosterna près de nous jusqu'à terre et répéta trois fois cette prière :

  
  
  
**« Très Sainte Trinité, Père, Fils et Saint-Esprit, je Vous adore profondément, et je Vous offre le très précieux Corps, Sang, Âme et Divinité de Jésus-Christ, présent dans tous les Tabernacles de la terre, en réparation des outrages, sacrilèges et indifférences par lesquels Il est Lui-même offensé. Par les mérites infinis de Son très Saint Cœur et du Cœur Immaculé de Marie, je Vous demande la conversion des pauvres pécheurs »**   
Puis, se relevant, il prit de nouveau dans ses mains le Calice et l'Hostie. Il me donna la Sainte Hostie et partagea le Sang du calice entre François et Jacinthe en disant en même temps :   
**« Mangez et buvez le Corps et le Sang de Jésus-Christ, horriblement outragé par les hommes ingrats. Réparez leurs crimes et consolez votre Dieu »**   
Il se prosterna de nouveau jusqu'à terre et répéta avec nous encore trois fois la même prière : **« Très Sainte Trinité, Père, Fils et Saint-Esprit, ….** Puis il disparut.   
. De cette communion miraculeuse, François dira : « Je sentais que Dieu était en moi, mais je ne savais pas comment cela s'était fait ». Les paroles de l'Ange demandant la consolation de Dieu qui est triste à cause de tant de péchés ont très impressionné les trois bergers. Depuis ce moment, François devint le consolateur de Jésus et passait beaucoup de temps à tenir compagnie au Jésus-Caché du tabernacle. Jacinthe voulait sauver beaucoup de pécheurs, elle priait et faisaient beaucoup de sacrifices pour la conversion des pécheurs. Elle fut la première à voir les pauvres et à leur donner son repas. Et a souvent jeûner pour la paix

3 communion au corps pour Lucie qui a déjà fait sa communion

et seulement au calice pour les 2 autres

1 au cabeço

2 au puit de Lucie

***Prières à connaître pour la Première Communion***

*Notre Père & Je vous salue Marie*

*Acte de Contrition*

*Mon Dieu, j’ai un très grand regret de vous avoir offensé parce que vous êtes infiniment bon, infiniment aimable et que le péché vous déplaît.*

*Je prends la ferme résolution, avec le secours de votre sainte grâce, de ne plus vous offenser et de faire pénitence.*

*Acte de Foi*

*Mon Dieu, je crois fermement toutes les vérités que vous m’avez révélées et que vous nous enseignez par votre sainte Église, parce que vous ne pouvez ni vous tromper, ni nous tromper.*

*Dans cette foi, puis-je vivre et mourir. Amen.*

*Acte d’Espérance*

*Mon Dieu, j’espère avec une ferme confiance que vous me donnerez, par les mérites de Jésus-Christ, votre grâce en ce monde et le bonheur éternel dans l’autre, parce que vous l’avez promis et que vous tenez toujours vos promesses.*

*Dans cette espérance, puis-je vivre et mourir. Amen.*

*Acte de Charité*

*Mon Dieu, je vous aime de tout mon cœur et plus que tout, parce que vous êtes infiniment bon, infiniment aimable, et j’aime mon prochain comme moi-même pour l’amour de vous.*

*Les Béatitudes*

*Heureux les pauvres de cœur : le Royaume des cieux est à eux !*

*Heureux les doux : ils obtiendront la terre promise !*

*Heureux ceux qui pleurent : ils seront consolés !*

*Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice : ils seront rassasiés !*

*Heureux les miséricordieux : ils obtiendront miséricorde !*

*Heureux les cœurs purs : ils verront Dieu !*

*Heureux les artisans de paix : ils seront appelés fils de Dieu !*

*Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice : le Royaume des cieux est à eux !*

*Heureux serez-vous si l’on vous insulte, si l’on vous persécute et si l’on dit faussement toute sorte de mal contre vous, à cause de moi. Réjouissez-vous, soyez dans l’allégresse, car votre récompense sera grande dans les cieux !*

*Le Souvenez-vous*

*Souvenez-vous, ô très miséricordieuse Vierge Marie, qu’on n’a jamais entendu dire qu’aucun de ceux qui avaient eu recours à votre protection, imploré votre assistance, réclamé votre secours, ait été abandonné. Animé d’une pareille confiance, ô Vierge des vierges, ô ma Mère, je cours vers vous et, gémissant sous le poids de mes péchés, je me prosterne à vos pieds. Ô Mère du Verbe incarné, ne méprisez pas mes prières, mais accueillez-les favorablement et daignez les exaucer. Amen.*

*Le Credo (symbole des Apôtres)*

*Je crois en Dieu, le Père tout-puissant, Créateur du ciel et de la terre.*

*Et en Jésus Christ, son Fils unique, notre Seigneur ; qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de la Vierge Marie, a souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié, est mort et a été enseveli, est descendu aux enfers ; le troisième jour est ressuscité des morts, est monté aux cieux, est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant, d’où il viendra juger les vivants et les morts.*

*Je crois en l’Esprit Saint, à la sainte Église catholique, à la communion des saints, à la rémission des péchés, à la résurrection de la chair, à la vie éternelle.*

*Amen.*

*Les trois Vertus Théologales : Foi - Espérance - Charité*

*Les quatre Vertus Cardinales Prudence - Justice - Force – Tempérance*

*Les sept Dons du Saint Esprit 1. Sagesse. 2. Intelligence. 3. Conseil. 4. Force.*

*5. Science. 6. Piété. 7. Crainte de Dieu.*

***Prières autres qu’il est bon de connaître***

*Angelus*

*V. L’ange du Seigneur apporta l’annonce à Marie,*

R. Et elle conçut du Saint-Esprit*.* *Je vous salue Marie*

*V. Me voici la Servante du Seigneur,*

R. Qu’il me soit fait selon votre parole. *Je vous salue Marie*

*V. Et le Verbe s’est fait chair*

R. Et il a habité parmi nous. *Je vous salue Marie*

*V. Priez pour nous, sainte Mère de Dieu,*

R. Afin que nous devenions dignes des promesses du Christ.

*Prions. Que ta grâce, Seigneur notre Père, se répande en nos cœurs. Par le message de l’ange, tu nous as fait connaître l’incarnation de ton Fils bien-aimé. Conduis-nous, par sa passion et par sa croix, avec le secours de la Vierge Marie, jusqu’à la gloire de la résurrection. Lui qui règne pour les siècles des siècles.* Amen.

*Je confesse à Dieu*

*Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre au hommes …*

*Gloire soit au Père, au Fils et au Saint Esprit, comme il était au commencement, maintenant et toujours pour les siècles des siècles. Amen*

*Et tant d’autres (ont quelques bénédicités)*

*On peut les dire lors de la prière familiale pour permettre aux plus jeunes de les apprendre aisément, pour permettre aux aînés de ne pas les oublier, pour permettre aux parents de les apprendre*